

96C Comme en rupture.

J'ouvre sur mon passé, des pensées pleines' de mots.
Je n'avais pas osé, j'aurai dû aussitôt.
J'ouvre ce qui n'est plus, ce qui fuit loin là-bas,
Je veux, mais je n' sais plus, te reparler de moi.

Comme en rupture,
Ce que je veux n'existe plus.
Comme en rupture,
Comme en adieu.
Et quelques larmes en plus.
Et quelques larmes en plus.

J'ouvre sur ton présent, des pensées pleines 'd'amour,
Des pensées que le temps, voit mourir tour à tour.
J'ouvre sur ton futur, des pensées pleines' d'envies,
De simples éclaboussures, à ce que tu me dit.

J'ouvre sur mes jamais, une' dernière' parenthèse,
L'amour mort qui renaît, pour de nouvelles braises.
J'ouvre sur un bientôt, du j t'aime' à tire d'aile,
Avec un peu de pot, ça me rapproche' ra d'elle.

Comme en rupture,
Ce que je vis n'existe plus.
Comme en rupture,
Comme en adieu.
Et quelques larmes en plus.
Et quelques larmes en plus.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr